Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 95 (1966)

Heft: 5

Rubrik: Plaidoyer en faveur d'une autre expérience...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Plaidoyer en faveur d'une autre expérience...

L'Ecole libre publique primaire et secondaire (Ecole réformée) de la ville de Fribourg pratique depuis plus de 80 ans le régime de la semaine scolaire de cinq jours consécutifs, avec congé le samedi entier.

Voici ce que dit, à ce sujet, M. Lehmann:

«La semaine de cinq jours existe depuis 1882. Elle a été introduite pour que les écoliers, qui ont souvent à accomplir à pied une longue marche, puissent bénéficier de deux jours de congé consécutifs.

Les élèves de tous les cours supportent fort bien ce régime et l'on ne constate chez eux aucun excès de fatigue; la première et la deuxième années primaires sont réparties chacune en deux subdivisions et n'ont par conséquent jamais cinq jours de suite la classe à 8 heures. On peut très bien, par une juste répartition de l'horaire, éviter une trop grande fatigue chez les élèves. Il va de soi que les branches demandant un gros effort ne seront pas placées le vendredi après-midi. Les meilleurs jours de classe sont le mardi, le mercredi et le jeudi. Si le lundi et le vendredi sont d'un moins bon rendement, on doit souvent en chercher la cause dans la famille ou chez les élèves et le corps enseignant. Si les parents savent organiser sagement les deux jours de congé, on obtient de meilleurs résultats le lundi, comme d'ailleurs les autres jours de la semaine. Si les parents ne savent pas garder une sage mesure, il est évident qu'on peut aussi mal utiliser le jeudi que le samedi ou le dimanche.

Les maîtres estiment que deux jours de congé successifs constituent pour les élèves une pleine et vraie détente, pour autant que les parents contrôlent l'usage du temps de congé. Aucun ne voudrait changer de système.

Les parents sont sans restriction en faveur de la semaine scolaire de cinq jours. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine que nous pouvons rattraper le samedi une demi-journée perdue au cours de la semaine.

On rencontre aussi des élèves fatigués dans les classes qui ont congé le jeudi. Jamais aucun rapport médical n'a laissé entendre que la semaine de cinq jours consécutifs pouvait provoquer un surcroît de fatigue.

Dans une famille normale, les parents se préoccuperont d'organiser le temps libre dont jouissent les enfants: en été, ceux-ci préféreront aller se baigner, se promener ou jouer; en hiver, ils feront volontiers du ski ou du patin.

Mais pourquoi faut-il que l'on trouve à Fribourg (et ailleurs aussi sans doute) des enfants de tous âges, dehors jusqu'à minuit pour assister à un match de hockey sur glace, à des soirées et autres manifestations...? Pourquoi les écoliers doivent-ils participer, de nombreux dimanches, à des concours ou à des matches...? Pourquoi rencontre-t-on tant d'écoliers le soir au cinéma?»